

LE MATIN DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

RÉDACTION : ROUBAIX, rue Dauboussin, 22. TOURCOING, 2 bis, rue Nationale. PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Départements limitrophes ; Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 15 fr.

BUREAU ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille (TELEPHONE N° 87). LES MANUSCRITS NE SONT PAS REMBOURS. Les annonces sont reçues aux Bureaux de Journal, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité.

Les Responsables

On lira plus loin dans notre Revue de la Presse les judicieuses réflexions et les légères critiques que les succès indubitables du collectivisme révolutionnaire ont inspiré à M. Ciomonescu. Mais l'esprit souplesse et clair d'un vieux combatant dont on peut critiquer certaines attitudes sans pouvoir suspecter la sincérité des convictions ne s'est pas contenté de formuler ses appréhensions et après avoir déploré les résultats il a écrit : Je n'ai rien dit du parti radical (de nuances diverses) qui constitue, à proprement parler, le réduit, le donjon, la forteresse suprême du parti républicain. Il a commis beaucoup de fautes — quelques-unes inévitables — en ces dernières années. Malgré tout, je lui reste attaché, parce qu'il cherche à maintenir les idées qui ont été le fond de la doctrine républicaine. MAIS, ON NE SAURAIT NIER QU'À CETTE HEURE MEME, IL A DONNÉ DES SIGNES DU PLUS PROFOND DESARRAI, SE LAISSANT CONDUIRE — POUR DES RAISONS QUE JE NE VEUX PAS EXAMINER APIN D'ÉVITER LES QUESTIONS DE PERSONNES — BEAUCOUP PLUS PAR LE PARTI SOCIALISTE QU'ÉPAR CEUX QUI SE TROUVAIENT EN SITUATION DE LE DIRIGER.

commerçants fraient tout droit à la jallite. Je me hâte d'ajouter d'ailleurs que c'est à une supposition inraisonnable. Il est bien certain, en effet, que si ce massacre de la Fédération maintenait une entreprise commerciale, ce ne pourrait être qu'une entreprise de pompes funèbres. Les responsables ne sont pas tous à la Fédération, et les chrétiens, s'ils ont conservé quelques bribes de clairvoyance politique feront leur mea culpa. Ils vont gémir, que dis-je, ils gémissent déjà des succès du collectivisme révolutionnaire. Mais à qui la faute, sinon — au moins en partie — aux farouches réactionnaires à qui la vie n'apprend jamais rien et qui croient avoir accompli une action d'éclat lorsqu'ils ont pratiqué la politique du pire. Ils avaient trouvé admirables — ces suicidés non fédérés — d'apporter au camarade Ingheles l'offrande de leurs voix afin d'amener l'échec de M. Dron. Les voilà servis. M. Dron n'est plus devenu et c'est le camarade Ingheles qui triomphe. Ils avaient tenté la même manœuvre dans la 3^e circonscription. Les voilà représentés par le camarade Ragheboom. Si nous ne plaçons l'intérêt supérieur de la République au-dessus des ironiques contingences, nous leur souhaiterions volontiers d'avoir Ingheles et Ragheboom à perpétuité.

LES INCIDENTS ÉLECTORAUX DU 10 MAI

Démission du Maire de Lille

On recherche les complices des fraudeurs

NOS INTERVIEWS

Nous avons relaté hier les graves incidents qui ont marqué à Lille la journée électorale. On sait — et nous le rappellerons par la clarté de notre récit — que quatre individus ont été arrêtés par la police et conduits au parquet, après avoir été convaincus de fraude électorale. Ce sont, d'une part : Arthur Gallez, 29 ans, et Lucien Dedeau, 34 ans, frères des collectivistes, à Annapes, en résidence à Bruxelles, d'autre part : Gaston Kain, 40 ans, et Fernand Vailain, 30 ans, propriétaires typographes à Tournai.

M. Saint-Venant contre M. Vandamme. A pas près à la même heure, M. Saint-Venant, qui était candidat il y a 15 jours contre le député sortant, M. Vandamme, réitéra son dépit, et écrivit au Préfet du Nord pour lui demander l'annulation des opérations électorales de la 3^e circonscription de Lille.

Ce qu'on dit au Parquet

Les dernières manœuvres perpétrées par les quatre prisonniers ont provoqué à Lille et dans toute la région une légitime émotion. Tous les honnêtes gens, à quelque parti qu'ils appartenaient, ont été étonnés et réprochés. Ils ont été unanimes à demander que la lumière soit faite et que les coupables soient châtiés. En tentant de falsifier la scrutin de ballottage ceux-ci ont outragé le corps électoral tout entier. A une telle manœuvre, la justice ouverte par le parquet de Lille se voit-ils à l'abri de l'impunité.

La lettre de démission du Maire

Sans attacher plus d'importance qu'il ne convient à la plainte des deux députés collectivistes, MM. Ghesquière et Delory et aux menaces d'une feuille locale, M. Charles Desalle, maire de Lille, n'écrit pas qu'il va résigner sa charge, mais qu'il se retire de la mairie de Lille le jour du scrutin.

Les deux "ouvriers" de Tournai

On ne peut le nier, il y a eu, à Lille, deux fraudeurs électoraux. Ce sont les deux frères Dedeau, Arthur et Lucien, frères de MM. Dedeau, députés collectivistes. Ce sont aussi les deux frères Gallez, Arthur et Gaston, propriétaires typographes. On a eu le plaisir de les voir en compagnie de leur camarade Vailain, propriétaire typographe, au moment de leur arrestation.

Un entretien avec M. Charles Desalle

Encore qu'aucun homme d'honneur, digne de ce nom, ne puisse se permettre de suspecter la bonne foi du maire de Lille, M. Charles Desalle, que nous avons rencontré à la mairie dans l'après-midi d'hier, a tenu à protester contre les accusations dont il est l'objet.

Les collectivistes déposent une plainte

Les collectivistes de Lille ont déposé une plainte au parquet de Lille contre les fraudes électorales commises par les frères Dedeau et Gallez, et par M. Vailain, leur camarade.

Les collectivistes déposent une plainte

MM. Delory et Ghesquière ont eu devoir implore à Tourcoing, dans une grande imprudence, le soutien des collectivistes de Lille, la faute commise par les deux députés collectivistes qui ont été arrêtés par la police.

SA DESTINÉE PARAIT ÊTRE DE SE VOIR PLUS OU MOINS DÉPECÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE

Le jugement a été, si clairvoyant, M. Ciomonescu le prononce à propos des résultats généraux du pays tout entier, mais il s'applique d'une façon trop précise aux résultats de notre région pour que nous ne le signalions pas à nos lecteurs. Il s'est trouvé un jour dans ce département quelques vagues personnes qui ayant constaté qu'elles déplaçaient beaucoup d'air en marchant ont cru qu'elles étaient des personnes marquées par la Providence pour diriger les destinées du parti radical. Or, on leur a conduit le parti radical ? La 3^e circonscription de Lille était représentée par M. Georges Poté. La Fédération l'a suicidé au profit du collectiviste Ragheboom qui va aller rehausser au Parlement le prestige du parlementarisme.

Dans l'arrondissement de Valenciennes

la Fédération aurait pu prendre du moins une belle revanche. Mais quand on a la vocation du suicide, on finit toujours par tourner mal. La Fédération a donné l'ordre à MM. Millot et Blémond d'aller porter leurs suffrages, non au candidat radical mais au candidat collectiviste. Notre ami Macarez s'est battu ou plutôt non, le parti radical est battu. La Fédération est heureuse. Son général se frotte les mains. Que voulez-vous ? Ce général estime que le peu d'un général est plus précieuse que celle des soldats. Les soldats disparaissent. Qu'il portera pour que le général garde ses galons et son titre. Or, le général, qui a encore des illusions, croit que les collectivistes ont la reconnaissance du ventre et qu'ayant bien dit grâce à lui, lui lui rendront bientôt le politesse. Pendant ce temps, les collectivistes entrent les radicaux. Ils les entrent même quand ils ont pris l'engagement de les conduire à la victoire à titre de réciprocité. Voyez ce qui a été passé dans la 3^e circonscription. M. Ducaric, radical, avait obtenu au premier tour 3.870 voix, et le collectiviste M. Groussau en obtenait 6.158. Des engagements solennels sont pris par les unités et chacun calcule que les 3.870 suffrages de M. Ducaric plus les 2.830 de M. Vandepuette égaient 6.700 et que par conséquent M. Groussau est battu. Or, il se trouve qu'au contraire M. Groussau est élu et le résultat final c'est que si les radicaux-socialistes de la Fédération des suicidés ont fait passer tous les collectivistes au deuxième tour, ils n'ont pas obtenu le siège de M. Groussau après avoir renoncé d'eux-mêmes sans résister sérieuse aux éléges de nos amis MM. Dron et G. Poté. On en conclura que si M. Deblera ouvrait demain une boutique d'apérolic et si M. Georges Poté s'installait au coin d'une rue comme raccommodeur de porcelaine ou marchand de marrons, ces deux honorables

APRÈS LE SCRUTIN

La composition de la nouvelle Chambre

Statistique générale. — Les gains et les pertes.

REPUBLICAINS SOCIALISTES

La nouvelle Chambre comprendra 411 députés réélus, et 189 nouveaux, savoir :

DROITE

24 élus au premier tour : MM. Denis Cochin, Binder, Lucias, Cibiel, Baron Gérard, du Haigouet, de Kermier, de la Fertonnay, Guinoux-Desfermes, de Dion, de Jussag, de Montagu, Ferdinand Bouge, Laurent Bouge, de Biac, Arthur Legendre, Rautins, Duboy-Frémey, de La Roche, Gaspin, de Ponsereu, de Lavignat, de Beaudry d'Assolun, Piroyelle.

ACTION LIBÉRALE

32 élus au premier tour : MM. Denais, Lavelle, de Gailhard-Bancel, Augé, de Lafosse, de Chappellain, Morin-Surcouf, Paul-Simon, Souffignou, de Man, Portou, Piau, de Herod, de Monti, Férri de Ludre, Driaux, Lamy, de L'écluse, de Gouyon, Pichon, Cochin, Destette, de Mackay, Guichemé, Yhernégary, Viellard, Taudière, René Reille, de Fontaine, Richereau, Patin, Dutrill.

PROGRESSISTES ET UNION RÉPUBLICAINE

50 élus au premier tour : MM. Bichard, Charles Benoist, Spronck, Etardier, Léon Beauregard, Raubert, Lalloué, Duchaux-Montil, Jules Roche, Thierri-Delaunoy, Gaffier, Bouge, Engerand, Laniel, Ernest Flaudin, Jean Hennessy, James Hennessy, Dominique, Pugliesi-Conti, de Moosbrugge, de Bony, Gabriel Monod, de Balleval, Léon René, Briche, Fouquier de Chambrun, Gaston Dumoulin, de Grandmoulin, Dior, Dausan, Marin, de Wendel, Robic, Sirey, Vandamme, Rouleaux-Dugay, de Biezy, de Frey, Lescaud, Lescaud-Gosaud, Fays, Bonnevay, Anret, de Bagnoux, Cornudet, Bornefos, Amour, Prat, Lerud, Houé.

11 élus au premier tour : MM. J.-L. Breton, de Kergaradec, Baron René Viviani, Viollette, Tournaud, Mabilon, Lenoir, Borri, Favre, Gourdon.

RADICAUX UNIFIES ET RADICAUX SOCIALISTES NON UNIFIES

95 élus au premier tour : MM. Pasch, Crepel, Moindry, Laguerre, Cousson, Gansuël, Magnié, Gacault, Angles, Paul Meunier, Malvaldié, Jean de Ruffin, Bonnal, Albert Barraud, Girard, Villon, Baduel, Rigal, Hugon, Raynaud, de Hesse, Cottard, Lachaud, Gros, de la Basset, Turmel, Le Trocquer, Victor de Sirey, J. Brunel, Chavoix, Mété, de Lott, Abel Lesobvre, Bélinguier, Dubouché, Thierry-Cazas, Nolens, Gardy, Laffont, Calfort, Comier, Foucher, Perrier (Robert), Poinot, Chapuis, Charol, Loustaud, Desmout, Tréigier, Durafour, P. Robert, Robert, Henry Roy, Becays, Malvy, Gels, Monod, Houdou, La Roche, Daniel, Vignat, Bouffandeau, Chamaing, Marrou, Garret, Nogué, Dreyfus, Pite, Faillier, Godeau, de Bander, Regally, Renouit, Sibayan, Sibel, Cailhaux, Ajan, Girard-Madoux, Gouquer, Lormy, Gout, Demidoff, Pissot, Terrois, Andrieu, Guiraud, Paulin Dapry, Milloux, Crotin, Maréchal, Buisson, Gaillet, Roussenoit, Laffard, Mascu.

97 élus au second tour : MM. Bokanowski, Desplas, Pottignon, Amiard, Vincent, Délaunoy, Charpentier, Galatié, Maurice Bernart, Labrousse, Alexandre, Marius Delahaye, Drivet, Deleury, Guichard Margaine, Méchard, Gode, Narbonne, Derangère, Dervoy, Baudou, Charpentier, Defontaine, François-Bonin, Dumier, Buisson, Bertram, Drouot, Jean Jacques Chamaing, Jacques-Louis Dumoulin, Le Ball, Gauges Le Ball, Schneider, Leroy, Paquet, Chanard, Schmidt, Berges, Maréchal, Planche, Debois, Grandjean, Deshayes, Nivard, Guibert, Trugnot, Gelin, Lancelin, Rondin, Peltour, Barraud, Maître, Loup, Peste, Peyrot, Ravary, J. L. Monin, Gouyon, Nonhoad, Accarias, Lucien Bertrand, Serre, Favyre, Jovet, René Bernard, André, Lemaire, Long, Amable, Perrier, Gordan, Cousseau, Groussau, Jean Ossola, Dehaigne, Rajes, Mouton, Fabre, Proust, Pottvin, Henri Sirey, Felsant, Pouyet, Mons, Tassin, Courau, Robert-Peyrol, Marc Réville, général de la Roche, Reynaud, Bricard, Long, Amable, Perrier, Gordan, Cousseau, Groussau, Burtin, Baltrand, Jugy, D'ortec, Chassagnier, Giacobbi, Queille.

SOCIALISTES INDÉPENDANTS

3 élus au second tour : MM. Berthon, Roux-Castéda, Molle. Au total : 3.

SOCIALISTES

40 élus au premier tour : MM. Lauche, Semblat, Rosier, Deshayes, Vallant, Brunel, Veber, Walter, Biquart, Rivier, Brizon, Paul Guichard, Albert Poulain, Aidi, Galéra, J. Boissac, Emile Dumas, Mauger, Godes, Combes, de Moral, Camille, Barthe, Robin, Groussau, Guède, Darre, Basly, Lamandin, Godefroy, Groussau, Brizon, Goussier, Vignat, Jaure, Vigne, Fourment, Bédou, Pressac, mane.

62 élus au second tour : MM. Mayeras, Jean Bon, Cachin, Paulin, Maréchal, Nécoux, Albert Thomas, Vignat, Loyet, Arbes, Lavassour, Barlaud, Bracké, Manu, Vollel, Laval, Le Couvé, Groussier, Dejean, Jean Longuet, Poinot, Lafont, Théo Brélin, Laurent, de la Roche, Robert, Bracké, Philibert, Brizon, Ferry, Brémier, Ghesquière, Ferry, Valtès, Berruaut, Cadamat, Sirey, nia, Ranaud, Ragheboom, Dabied, Théobald, Sirey, Brizon, Mélin, Lefebvre, de Gode, Ellen-Pévrot, Martin, Gury, Ruffin-Dugay, Reboul, Hubert, Alexandre Blanc, Briquet, Marins Varenne, Pomaret di Nadi, Sabat, Buisson, Varenne.

SOCIALISTES INDÉPENDANTS

3 élus au second tour : MM. Berthon, Roux-Castéda, Molle. Au total : 3.

SOCIALISTES

40 élus au premier tour : MM. Lauche, Semblat, Rosier, Deshayes, Vallant, Brunel, Veber, Walter, Biquart, Rivier, Brizon, Paul Guichard, Albert Poulain, Aidi, Galéra, J. Boissac, Emile Dumas, Mauger, Godes, Combes, de Moral, Camille, Barthe, Robin, Groussau, Guède, Darre, Basly, Lamandin, Godefroy, Groussau, Brizon, Goussier, Vignat, Jaure, Vigne, Fourment, Bédou, Pressac, mane.

62 élus au second tour : MM. Mayeras, Jean Bon, Cachin, Paulin, Maréchal, Nécoux, Albert Thomas, Vignat, Loyet, Arbes, Lavassour, Barlaud, Bracké, Manu, Vollel, Laval, Le Couvé, Groussier, Dejean, Jean Longuet, Poinot, Lafont, Théo Brélin, Laurent, de la Roche, Robert, Bracké, Philibert, Brizon, Ferry, Brémier, Ghesquière, Ferry, Valtès, Berruaut, Cadamat, Sirey, nia, Ranaud, Ragheboom, Dabied, Théobald, Sirey, Brizon, Mélin, Lefebvre, de Gode, Ellen-Pévrot, Martin, Gury, Ruffin-Dugay, Reboul, Hubert, Alexandre Blanc, Briquet, Marins Varenne, Pomaret di Nadi, Sabat, Buisson, Varenne.

LES RÉPUBLICAINS DE GAUCHE

(Alliance démocratique et Fédération des gauches)

53 élus au premier tour : MM. Failliot, Gail, Goujon, Honnorat, François Arago, Durandy, Poulain, Paul Bourly, Talon, Joseph Thierry, Maudo, Armez, Cail, Modeste Leroy, Lorup, Paul Danchanel, Corentin-Guyho, Pierre Dupuy, Chamaing, de La Trémolle, Messard, Charpentier, Gilbert, Laurent, Ribeyre, Eynard, de Roch, Rabouin, Boissel-Dubreuil, Villeville, Duchesnois, Dreion, Pissani, Abrami, Lemoine, Louis Barthou, Léon Bérard, Dejean-Sorbé, Germain Périer, Bignon, Siegfried, Bonheur, Thorez, Tardieu, Klötz, Étienne, Boissel, Joffroy, André Lefebvre, Landry, Briand, de Monie, Lémy, Candace, Lebour.

24 élus au second tour : MM. Lajarrie, Outrey, Gnielhu, Sibille, Palé, Ignace, Gaboir, Ligo, Boulloux-Lafont, Théveny, Lassar, Weil, Dalmarché-Vernet, Carré-Bonvalet, Legras, Charles Dumont, Berger, Bénézet, Delpière, Boret, Fergel, Flaminio, Boussier, Vidala, Jacques Stern.

GAUCHE DÉMOCRATIQUE

20 élus au premier tour : MM. Haut, Le Chery, Samandé, Mignot-Bourrier, Caszavich, Pilonnier, Georges Legras, Lebrun, Méquillo, Magnin, Thierry, Noël, Daric, Roden, d'Archiac, Lefebvre, Brélange, Bureau, Lavoine, Thomson, de Folleville.

15 élus au second tour : MM. Deschamps, Raymond, Boudard, Band-Lacroze, Géo Gérald, Bonnard, Dedeau, de la Roche, Emile Constant, Loup, Clément Glameret, Andrieux, Pierangeli, Aulin, Roset, Deyras.

GAUCHE RADICALE

16 élus au premier tour : MM. Dicaens, Cloarec, Ribot, Guérin, Robert Barouit, Pichery, Coberly, Chapuis-Servinière, Victor Morel, Clément, Paul Morel, Laroche, Fernand David, Pasquod, Renard, de Maré, Marc Méthia, Picard, Verlot.

13 élus au second tour : MM. Combarres, Pansan-Pradier, Friaumont, Bosquet, Abt, Simion, Edmond Méthia, Sarrasin, Sibani, M. Groussau, Fayolle, Abel Ferry, Lenrime.

Les gains et les pertes

LA DROITE

411 députés réélus, et 189 nouveaux, savoir : Au premier tour, la droite a gagné et perdu 41 sièges ; le radicalisme a gagné et perdu 319 sièges ; la gauche a gagné et perdu 292 sièges. Au second tour, elle a gagné et perdu 130 sièges ; le radicalisme a gagné et perdu 161 sièges ; la gauche a gagné et perdu 130 sièges. Au total, dans les deux tours de scrutin, la droite gagne et perd 281 sièges ; le radicalisme en gagne et perd 480 ; la gauche en gagne et perd 422.

ACTION LIBÉRALE

Au premier tour, l'Action libérale a gagné et perdu 41 sièges ; le radicalisme a gagné et perdu 319 sièges ; la gauche a gagné et perdu 292 sièges. Au second tour, elle a gagné et perdu 130 sièges ; le radicalisme a gagné et perdu 161 sièges ; la gauche a gagné et perdu 130 sièges. Au total, dans les deux tours de scrutin, l'Action libérale en gagne et perd 281 sièges ; le radicalisme en gagne et perd 480 ; la gauche en gagne et perd 422.

MARTIN-MAMY.

La santé de François-Joseph

Vienne, 11 mai. On communique le bulletin officiel suivant sur l'état de santé de l'empereur : La nuit a été bonne. Les symptômes de maladie ne se sont pas modifiés. L'état général est resté satisfaisant.

La suite en deuxième page

Le directeur de plusieurs carnets d'électeurs par des congréganistes arrêtés. On prouve que des manœuvres frauduleuses ont été commises par l'administration municipale de Lille.